



**New York** : Les cours du brut ont ouvert en hausse à New York vendredi, dans un marché profitant, comme la veille, d'un rebond technique, en dépit d'inquiétudes persistantes sur l'abondance de l'offre en brut.

---

Vers 13H20 GMT, le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en juin gagnait 1,05 dollar à 96,21 USD, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

Les prix du pétrole coté à New York avançaient davantage en territoire positif à l'orée du weekend, les courtiers profitant d'une baisse des prix en début de semaine, jusqu'à 93 USD le baril, pour procéder à des achats à bon compte.

"C'est un marché assez étrange, qui poursuit le mouvement de hausse observé la veille" alors même que les données économiques des deux côtés de l'Atlantique se sont avérées particulièrement moroses ces derniers jours, a souligné Matt Smith, de Schneider Electric.

Alors que la zone euro s'enfonce en récession, les Etats-Unis, perçus jusqu'alors comme étant sur la voie d'une reprise économique plus vigoureuse, ont fait état jeudi d'une hausse inquiétante des inscriptions au chômage hebdomadaire et d'une activité manufacturière à la peine dans les régions de Philadelphie (nord-est des Etats-Unis) et de New York.

"Les investisseurs semblent interpréter ces chiffres comme un signe que la politique monétaire de la Banque centrale américaine (Fed) va se poursuivre" dans le sens d'une stimulation des achats d'actifs jugés plus risqués, comme les matières premières, avec des taux d'intérêt toujours bas, a expliqué M. Smith.

Un accès de faiblesse du dollar avait aidé jeudi les cours du brut à prendre de l'essor mais le billet vert reprenait du terrain vendredi. Or, "il est difficile d'imaginer les prix du pétrole résister durablement à un renforcement du dollar, étant donné la surabondance de l'offre d'or noir sur le marché", ont averti les experts de Commerzbank.

En effet, plus le billet vert est fort, moins les achats de brut, libellés en dollars, sont attractifs pour les investisseurs munis d'autres devises.

Les investisseurs s'inquiétaient aussi du net accroissement en avril de la production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), alors que les stocks américains de brut

restent proches du sommet en 31 ans atteint début mai.

"Cette production accrue de l'Opep ne va pas aider à diminuer le surplus" de l'offre mondiale d'or noir, ont noté les experts de Commerzbank, estimant que le cartel pompe actuellement chaque jour "environ un million de barils de plus que nécessaire".

al

(AWP / 17.05.2013 16h06)